

cette chaîne d'or qui lie nos cœurs à cet ancien siège. Une autre chaîne qui nous touche tous, et qui surpasse tous les liens qui nous tiennent, est la chaîne qui nous lie à la chaire de Pierre. Je suis donc assuré, Très Rév., Hauts Rév., et Rév. Pères, que vos cœurs s'uniront au mien dans un message de remerciements à notre bien-aimé Pontife pour l'événement que nous célébrons aujourd'hui. Ce n'est pas un honneur qui me soit personnel. C'est un honneur conféré à ce siège vénérable, que tous vous aimez tant, et un honneur conféré à l'Eglise d'Amérique. C'est une marque signalée de haute estime et d'admiration pour notre chère patrie, au bien être spirituel de laquelle, dès le premier jour de son élévation à la chaire de Pierre, Léon XIII a pris tant d'intérêt.

“ Dieu fait surgir à chaque époque des hommes pour satisfaire aux exigences du moment. Il a providentiellement élevé de nos jours un illustre Pontife pour satisfaire aux nécessités de ces temps troublés. Comme Léon 1er qui, par sa majestueuse attitude et sa ferme éloquence, arrêta la marche d'un conquérant dévastateur et sauva Rome de la destruction ; ainsi le treizième de ce nom a pacifié le plus puissant empire des temps modernes en redonnant la paix et la liberté à l'Eglise Allemande. Il a été l'arbitre choisi par deux grandes nations Européennes, et sa décision impartiale, acceptée avec reconnaissance par leurs gouvernements, a fait taire les disputes et rétablir la paix et l'harmonie. En regardant plus loin encore à l'est, nous voyons deux grands peuples, qui ne sont pas cependant dans le giron de la chrétienté, s'honorer d'entretenir des relations directes avec le Saint-Siège.

“ Jamais, peut-être, dans l'histoire de l'Eglise l'influence morale de la Papauté n'a été si fortement marquée et ne s'est exercée avec tant de succès que pendant le règne de Léon XIII ; jamais les véritables relations de l'Eglise et de l'Etat n'ont été plus clairement énoncées que dans sa mémorable lettre encyclique *Immortale Dei*.

“ Chez aucune nation du monde le Pape ne trouve des enfants plus loyaux et plus dévoués que parmi le clergé et les laïques de cette libre république. Je suis, en outre,